

Elle a été récoltée entre 1 650 et 3 840-3 875 m de profondeur dans l'Indo-Ouest-Pacifique, entre 3 058 et 3 394 m dans le Pacifique Est et entre 2 103 et 3 840 m dans l'Atlantique occidental. A Madagascar, nous l'avons pêchée par 1 200 et 1 490-1 600 m.

Contrairement à ce qu'a supposé ALCOCK (1901, p. 1), il semble bien que cette espèce soit benthique et non bathypélagique.

Hemipenaeus spinidorsalis Bate, 1881

(fig. 27 b, 28 c-d, 29 b)

Hemipenaeus spinidorsalis Bate, 1881, p. 186.

Hemipenaeus spinidorsalis, Bate, 1888, p. 301, pl. 44, fig. 1.

Hemipenaeus spinidorsalis, Faxon, 1895, p. 200, pl. 50, fig. 2.

Hemipenaeus spinidorsalis, de Man, 1911, pp. 6, 23.

Hemipenaeus spinidorsalis, Burkenroad, 1936, p. 92.

Hemipenaeus spinidorsalis, Ramadan, 1938, pp. 47, 48.

Hemipenaeus spinidorsalis, Anderson et Lindner, 1945, p. 301.

Hemipenaeus spinidorsalis, Wasmser, 1972, p. 259.

Hemipenaeus spinidorsalis, Burukovsky, 1974, p. 48.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

CH 128 : 1 ♂ 51,0 mm.

REMARQUES. — Cette espèce, qui est très proche de *H. carpenteri* et qui possède comme lui une longue excroissance spiniforme sur le bord dorsal du troisième segment abdominal, s'en différencie essentiellement par :

— le rostre, qui présente un dimorphisme sexuel (il est beaucoup plus développé chez les femelles que chez les mâles) et qui s'étend toujours au-delà de l'œil, alors que chez *H. carpenteri* le rostre ne présente pas de dimorphisme sexuel et atteint, au plus, l'extrémité de l'œil;

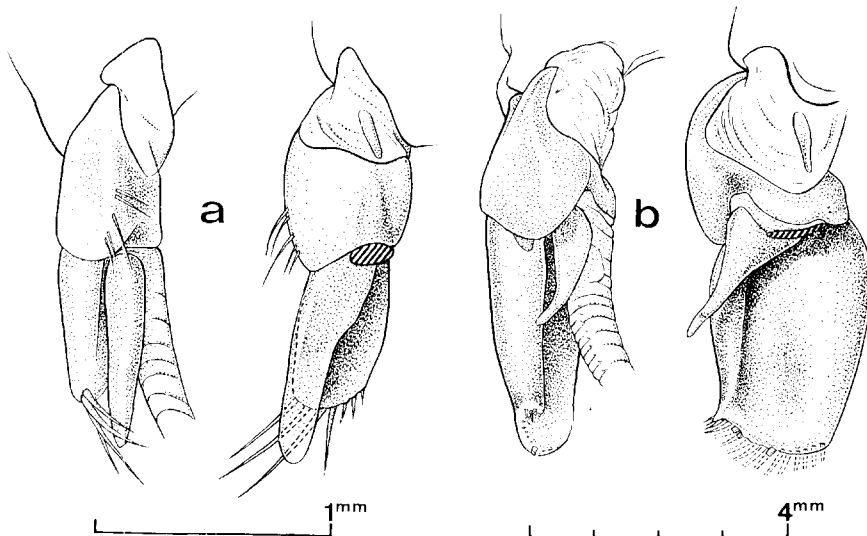


Fig. 29. — Appendix masculina droit, vues latérale interne et postérieure.
a, *Hemipenaeus carpenteri* Wood Mason, ♂ juv. 15,2 mm, *Vauban*, CH 131.
b, *Hemipenaeus spinidorsalis* Bate, ♂ 51,0 mm, *Vauban*, CH 128.

N.B. — Les vues postérieures ont été représentées sans la rame interne du pléopode.

-- la lame externe de l'appendix masculina plus grande que l'interne (fig. 29 b), alors que c'est le contraire qui est observé chez *H. carpenteri* (fig. 29 a).

D'autres différences, peut-être moins constantes, existent entre les deux espèces. On peut citer :

-- le sillon cervical toujours visible sur toute sa longueur chez *H. carpenteri*, alors que chez *H. spinidorsalis* il est souvent « extremely faint » d'après BURKENROAD (1936, p. 90), ou même totalement invisible sauf à sa base, comme c'est le cas chez notre spécimen;

-- l'extrémité du stylocérite qui n'atteint pas la base de l'épine distale du bord externe du premier article du pédoncule antennulaire chez *H. carpenteri*, alors qu'elle atteint presque l'extrémité de cette épine chez *H. spinidorsalis*;

-- la podobranchie du segment XII beaucoup plus développée chez *H. spinidorsalis* que chez *H. carpenteri*. Chez nos exemplaires, cette podobranchie porte une quinzaine de paires de pinnules très ramifiées chez la première espèce citée, contre 6 à 9 non ramifiées chez la seconde (mais BURKENROAD - - 1963, p. 93 - - mentionne la variabilité de ce caractère chez *H. carpenteri*).

D'après BURKENROAD (1936, p. 92), les thélycéums et les pétasmas diffèrent également mais nous n'avons pu malheureusement les comparer puisque nous ne possédons qu'un mâle de *H. spinidorsalis*, deux femelles et un mâle juvénile de *H. carpenteri*.

Nous mentionnerons également que, chez nos spécimens, on observe des différences qui sont peut-être simplement individuelles ou dues à la taille et au sexe. C'est ainsi que chez notre *H. spinidorsalis* mâle, la carène postrostrale s'étend jusqu'au bord postérieur de la carapace alors qu'elle s'estompe un peu avant chez nos *H. carpenteri*, le carpe des pérciopodes est proportionnellement plus long (celui des troisièmes par exemple a la même longueur que le mérus alors qu'il n'excède guère les trois quarts de celui-ci chez nos *H. carpenteri*), l'épine qui termine la carène dorsale du sixième segment abdominal est nettement moins forte que chez l'autre espèce.

FAXON (1895, p. 202) signale que *H. carpenteri* (qu'il nomme *H. triton*) se distinguerait de *H. spinidorsalis* par des flagelles antennulaires supérieurs plus longs et plus aplatis et un sixième segment abdominal plus long. L'examen de nos spécimens ne nous permet pas de confirmer ces assertions.

TAILLE. -- FAXON (1895) a mentionné une femelle mesurant 245 mm (lc = 60,5). Le mâle capturé par le *Fauban* atteint 173 mm (lc = 51,0 mm).

DISTRIBUTION. -- Cette espèce est connue de l'Atlantique (Tristan da Cunha), de l'Ouest-Pacifique (Philippines) et de l'Est-Pacifique (entre le golfe de Panama et les îles Galapagos et par 44° N-133° W).

Elle a toujours été pêchée à de grandes profondeurs : 3 475 m dans l'Atlantique, 3 749 m dans l'Ouest-Pacifique, entre 2 197 et 3 687 m dans l'Est-Pacifique. A Madagascar nous l'avons récoltée à 1 930 m.

Genre PSEUDARISTEUS gen. nov.

Corps pubescent. Rostre très allongé chez les femelles adultes et les jeunes mâles, relativement court chez les mâles adultes, armé de 2 dents dorsales situées près de sa base. Une dent postrostrale. Carapace avec un sillon cervical et un sillon postcervical s'étendant, tous deux, jusqu'au bord dorsal de la carapace, une épine antennaire et une épine branchiostège. Abdomen à segments 4-6 carénés dorsalement, la carène du quatrième ne s'étendant toutefois que sur les deux tiers postérieurs du segment. Telson se terminant par une pointe effilée et

armé, sur ses deux cinquièmes distaux, de 4 paires d'épines mobiles latérales. Œil à cornée bien développée et dont le pédoncule, aplati dorsoventralement, porte, un peu au-delà de la moitié du bord interne de son article distal, un petit tubercule. Pas d'écaïlle oculaire. Premier article du pédoncule antennulaire avec un prosartéma réduit à un petit lobe orné de soies. Flagelle antennulaire supérieur aplati sur presque toute sa longueur et très court. Flagelle antennulaire inférieur long et filiforme. Palpe des maxillules non segmenté. Exopodites présents sur les maxillipèdes mais non sur les péréiopodes. Une épine mobile subdistale sur le mérus des premiers et des seconds péréiopodes. Quatrièmes et cinquièmes péréiopodes relativement grêles. Une pleurobranchie sur les segments IX à XIV, celle du segment XIV bien développée, les autres beaucoup plus petites. Une arthrobranchie de taille moyenne sur le segment VII, deux sur les segments VIII à XIII, très développées sauf celle, antérieure, du segment VIII qui est très petite. Une podobranchie, toujours bien développée, sur les segments VIII à XI, celle du segment XI étant de même taille que celle du segment X. Un épipodite non bifurqué, toujours de grande taille, sur les segments VII à XII, celui du segment XII étant très sensiblement de même taille que celui du segment XI. Pétasma avec un lobule ventrolatéral qui est sans attache avec le lobule dorsolatéral dans sa partie distale. Thélycum de type « ouvert » avec une grande plaque lancéolée sur le sternite XIII.

Espèce type : *Pseudaristeus crassipes* Wood Mason.

REMARQUES. — Ce genre a la même formule branchiale que le genre *Aristeus*, d'où son nom. Les *Pseudaristeus* se distinguent toutefois immédiatement des *Aristeus* par la présence d'un sillon cervical très marqué s'étendant jusqu'au bord dorsal de la carapace, ainsi que par la présence d'un sillon postcervical net.

Ce genre est créé pour accueillir les espèces rattachées jusqu'à présent au genre *Hemipe-naeus*, bien qu'elles n'aient ni podobranchie sur le segment XII, ni épipodite sur le segment XIII, ni exopodite sur les péréiopodes et possèdent donc une formule branchiale très différente de celle de l'espèce type du genre : *H. spinidorsalis*.

Ces espèces seraient au nombre de 4 : *P. speciosus* (Bate), *P. gracilis* (Bate), *P. crassipes* (Wood Mason) et *P. sibogae* (de Man). Il est toutefois possible, comme nous le verrons dans les remarques consacrées à *P. sibogae*, que *P. gracilis* et *P. crassipes* soient à mettre en synonymie.

Jusqu'à présent, seul *P. sibogae* a été trouvé à Madagascar.

TABLEAU 8. — Répartition des branchies, épipodites et exopodites dans le genre *Pseudaristeus*

	MAXILLIPÈDES			PÉRÉIOPODES				
	I	II	III	I	II	III	IV	V
Pleurobranchies	—	—	1	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	1	p + 1	2	2	2	2	2	—
Podobranchies	—	1	1	1	1	—	—	—
Epipodites	1	1	1	1	1	1	—	—
Exopodites	1	1	1	—	—	—	—	—

***Pseudaristeus sibogae* (de Man, 1911)**

(fig. 27 a, 30 a-c)

Hemipenaeus Sibogae de Man, 1911, pp. 6, 25.*Hemipenaeus Sibogae*, de Man, 1913, pl. 2, fig. 5, 5 a-c.*Hemipenaeus sibogae*, Ramadan, 1938, pp. 48-49.MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

GH 92 : 1 ♂ 33.5 mm. — GH 109 : 1 ♂ juv : 21 mm ; 1 ♀ 37 mm.

REMARQUES. — Après les examens auxquels nous nous sommes livré, nous pensons que *P. sibogae* est une espèce valable. Très proche de *P. crassipes*, elle s'en distingue par :

— des péréiopodes proportionnellement plus forts (tableau 9) et couverts d'une fine pilosité (au lieu d'être glabres),

— des pédoncules oculaires plus allongés et à tubercule moins marqué (fig. 30 c-d).

DE MAN a signalé comme autres caractères distinctifs, le rostre relativement court et fort, les dents rostrales moins saillantes et avec des extrémités disposées suivant une droite (au lieu d'une courbe). Le premier de ces caractères ne nous paraît pas valable, le rostre du type de *P. sibogae* étant vraisemblablement en cours de régénération après avoir été cassé, comme le confirme le rostre bien développé de notre spécimen. Quant au second, il ne nous paraît pas évident et doit, à notre avis, être confirmé.TAILLE. — La femelle pêchée par le *Vauban* et qui atteint 160 mm de longueur totale (le ♂ 37 mm), est le plus grand spécimen connu de cette espèce.

COLORATION. — Orange.

RÉPARTITION. — Cette espèce a été récoltée en Indonésie et à Madagascar, lors de pêches faites à 810-1 020, 1 000 et 1 200 m de profondeur.

REMARQUES SUR LES AUTRES ESPÈCES DU GENRE *Pseudaristeus*La position systématique de *P. speciosus* (Bate) ne peut-être établie avec certitude, le type de cette espèce, conservé au British Museum (N.H.), étant en très mauvais état et aucun relevé de la formule branchiale ne pouvant être fait. Il faudra vraisemblablement attendre la récolte de matériel topotypique pour savoir ce qu'il en est.Les types de *P. gracilis* (Bate) sont, par contre, en assez bon état. Leur formule branchiale les rattache, sans doute possible, au genre *Pseudaristeus*. Les proportions de leurs péréiopodes (tableau 9), qui sont par ailleurs glabres, montrent qu'ils sont bien distincts de *P. sibogae* mais peuvent être identiques à *P. crassipes*, les seuls caractères correspondant mal à ceux de cette espèce étant l'allongement plus grand des quatrièmes péréiopodes (et surtout du mérus) (1) et les pédoncules oculaires plus massifs (fig. 30 e).Ces différences sont peut-être dues à la petite taille des spécimens de *P. gracilis* disponibles, mais encore faudrait-il pouvoir le vérifier en examinant des *P. crassipes* de la même taille que les types de *P. gracilis*. Si les deux espèces se révélaient bien identiques, c'est d'après la loi de l'antériorité, la dénomination *P. gracilis* qui devrait être conservée.La bibliographie relative à *P. crassipes* est la suivante :*Aristaeus crassipes* Wood Mason in Wood Mason et Alcock, 1891 b, p. 281, fig. 7.

(1) Les cinquièmes péréiopodes manquent chez tous les types et n'ont pu être examinés.

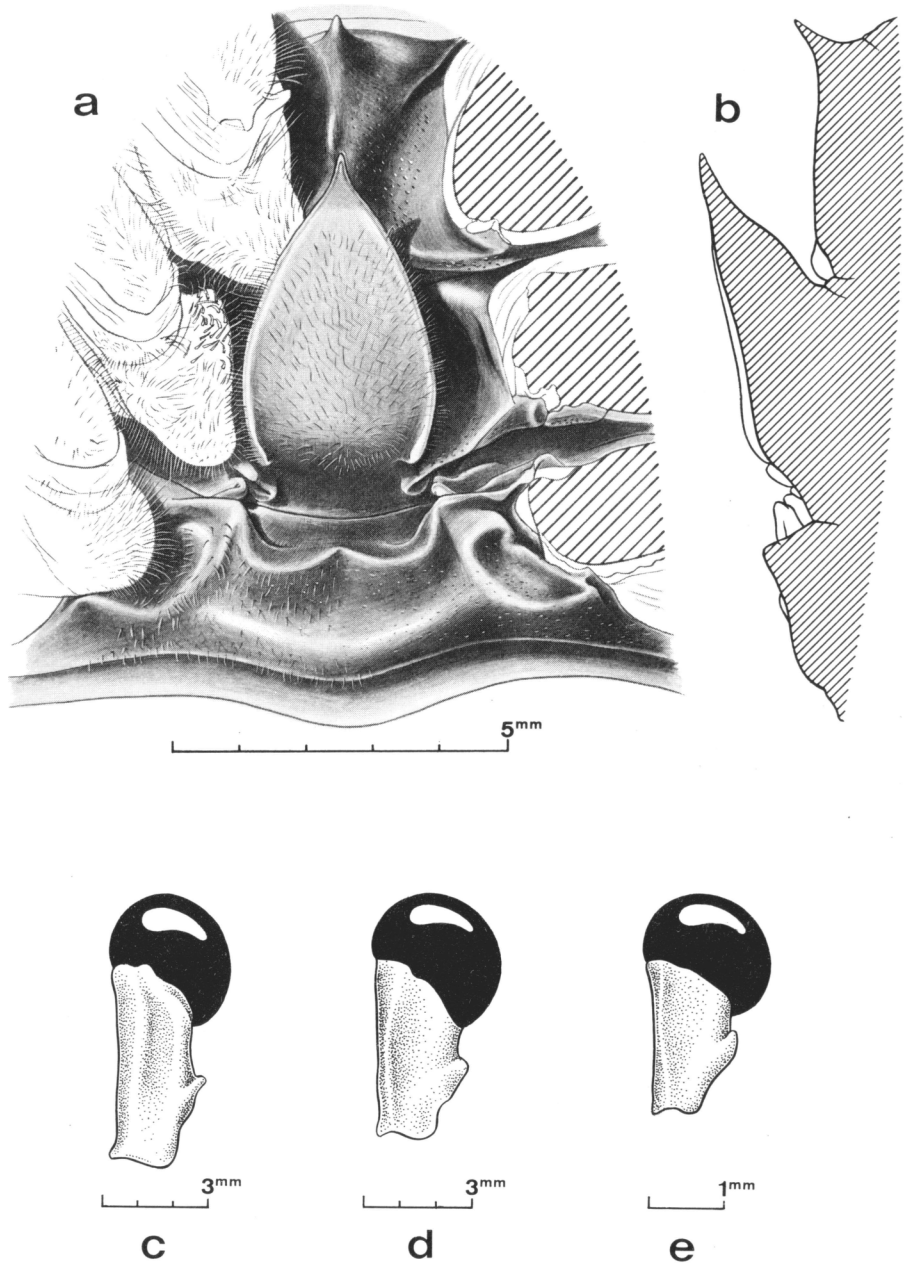


Fig. 30 a-c. — *Pseudaristeus sibogae* (de Man), ♀ 37,0 mm, *Vauban*, CH 109 : a, vue ventrale des sternites XII, XIII, XIV et bases des péréiopodes; b, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV; c, œil droit, vue dorsolatérale.

Fig. 30 d. — *Pseudaristeus crassipes* (Wood Mason), ♀ 30,5 mm, 10° 16' N - 92° 29' E, 705 brasses : œil droit, vue dorsolatérale.

Fig. 30 e. — *Pseudaristeus gracilis* (Bate), syntype ♂ 12,4 mm, *Challenger*, st. 207, Philippines, 700 brasses : œil droit, vue dorsolatérale.

Aristeus (Hemipeneus) crassipes, Alcock et McArdle, 1901, pl. 49, fig. 1-2.

Aristaeus (Hemipeneus) crassipes, Alcock, 1901, p. 33.

Hemipenaeus crassipes, Lloyd, 1907, pp. 2, 3, 4.

Hemipenaeus crassipes, de Man, 1911, pp. 6, 24.

Hemipeneus crassipes, Kemp et Sewell, 1912, p. 17, pl. 1, fig. 8-9.

Hemipenaeus crassipes, de Man, 1913, légende pl. 2 (à propos de *H. sibogae*) et pl. 2, fig. 4 a-c.

Hemipenaeus crassipes, Balss, 1925, p. 224.

Hemipenaeus crassipes, Ramadan, 1938, p. 49.

Hemipenaeus crassipes, Burukovsky, 1974, p. 48.

Non *Hemipenaeus crassipes*, Monod, 1974, p. 118, fig. 7-11 (= *Aristeus virilis* (Bate) et *Aristeus mabahissae* Ramadan).

KEMP et SEWELL (1912) ayant relevé deux formes différentes pour les troisièmes maxillipèdes des spécimens mâles qu'ils ont identifiés à *P. crassipes*, il est possible que ces auteurs aient eu deux espèces distinctes et il serait utile de pouvoir réexaminer leur matériel.

Pseudaristeus crassipes a été récolté dans le golfe d'Aden, en mer d'Arabie, dans le golfe de Manaar et dans le golfe de Bengale, en mer d'Andaman et en Indonésie (mer de Flores et détroit de Makassar), entre 500 et 1 737 m de profondeur. *P. gracilis* et *P. speciosus* ne sont toujours connus que par les types récoltés respectivement aux Philippines et au large de l'Argentine à 700 et 2 650 brasses de profondeur.

TABLEAU 9. — Proportion de certains articles des péréiopodes chez *Pseudaristeus sibogae*, *P. crassipes* et *P. gracilis*

	RAPPORT	<i>P. sibogae</i>		<i>P. crassipes</i>			<i>P. gracilis</i>
		<i>Siboga</i> ♀ 34 mm	<i>Vanban</i> ♀ 33,5 et 37 mm	<i>Siboga</i> ♀ 31 mm	Indian Mus. ♀ 30,5 mm	John Murray Exp. ♀ 34,5 mm	<i>Challenger</i> ♀ 12,5 à 14 mm
P1	L/l du carpe (1)	6,8	6,2	8,6	8,8	9,3	8,3 et 8,7
P2	L/l du carpe (1)	7,7	7,6	10,1	10,3	12,9	10,6 et 11,0
	L/l du mérus (2)	18	17,5 et 20	21	20	19	28
P4	L/l du carpe (1)	27	30	38	43	35	47
	L/l du propode (2)	27	22	35	—	35	—
P5	L/l du mérus (2)	21	20	27	—	26	—
	L/l du carpe (1)	34	37	47	—	45	—

(1) La largeur du carpe est mesurée à son extrémité.

(2) La largeur de l'article est mesurée en son milieu.

Genre PLESIOPENAEUS Bate, 1881

Corps glabre. Rostre très allongé, pouvant devenir assez court chez les mâles adultes, armé de 2 dents dorsales situées près de sa base. Une dent postrostrale. Sillon cervical distinct, soit jusqu'au voisinage de la carène postrostrale, soit seulement à sa base. Carènes gastro-orbitaire, antennaire, hépatique et branchiocardiaque le plus souvent très en relief mais parfois

absentes ou très faiblement marquées. Épines antennaire et branchiostège seules présentes, la dernière étant implantée sur le bord antérieur de la carapace. Abdomen à segments 4-6 carénés dorsalement et terminés par des épines; segments 2 et 3 parfois carénés. Telson se terminant par une pointe effilée et armé, sur ses deux cinquièmes distaux, de 4 paires d'épines latérales mobiles. Œil à cornée bien développée et dont l'article distal du pédoncule porte, à la moitié ou au quart distal de son bord interne, un tubercule. Pas d'écaille oculaire. Premier segment du pédoncule antennulaire avec un prosartéma réduit à une petite excroissance en forme de bourrelet, ornée de soies. Flagelle antennulaire supérieur aplati sur presque toute sa longueur et très court. Flagelle antennulaire inférieur long et filiforme. Palpe des maxillules non segmenté. Exopodite sur tous les maxillipèdes et parfois sur les péréiopodes. Mérés des péréiopodes des deux premières paires armé ou non d'une épine mobile. Quatrièmes et cinquièmes péréiopodes modérément grêles ou très grêles. Une pleurobranchie sur les segments IX à XIV, celle du segment XIV très développée et à pinnules très ramifiées, les autres plus petites (surtout celle du segment IX) mais toujours bien développées et ramifiées. Une arthrobranchie de taille moyenne sur le segment VII, deux sur les segments VIII à XIII, bien développées sauf l'une de celle du segment VIII qui est très petite. Une podobranchie toujours bien développée sur les segments VIII à XII, celle du segment XII étant de même taille que celle du segment XI. Un épipodite non bifurqué, toujours de grande taille, sur les segments VII à XIII, celui du segment XIII étant aussi, ou un peu moins, développé que celui du segment XII. Pétasma de même type que ceux des *Hepomadas*, *Hemipenaeus*, *Aristeus*, *Pseudaristeus* avec un lobule ventrolatéral dont la partie distale est sans attache avec le lobule dorsolatéral. Thélycum de type « ouvert » ou « semi-ouvert », avec une plaque en forme d'écu sur le sternite XIII.

TABLEAU 10. — Répartition des branchies, épipodites et exopodites dans le genre *Plesiopenaeus*

	MAXILLIPÈDES			PÉRIÉOPODES				
	I	II	III	I	II	III	IV	V
Pleurobranchies	—	—	1	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	1	p = 1	2	2	2	2	2	—
Podobranchies	—	1	1	1	1	1	—	—
Épipodites	1	1	1	1	1	1	1	—
Exopodites	1	1	1	0 ou 1	0 ou 1	0 ou 1	0 ou 1	0 ou 1

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES *Plesiopenaeus* MALGACHES

1. Un exopodite sur les péréiopodes..... 2
- Pas d'exopodite sur les péréiopodes..... *edwardsianus*
2. Troisième segment abdominal avec une très forte épine..... *armatus*
- Troisième segment abdominal sans épine..... *coruscans*

REMARQUES. — Le genre *Plesiopenaeus*, avec lequel le genre *Aristaeopsis* a été mis en synonymie par BURKENROAD (1946, p. 94), compte actuellement quatre espèces qui sont loin de former un groupe d'une homogénéité bien satisfaisante.

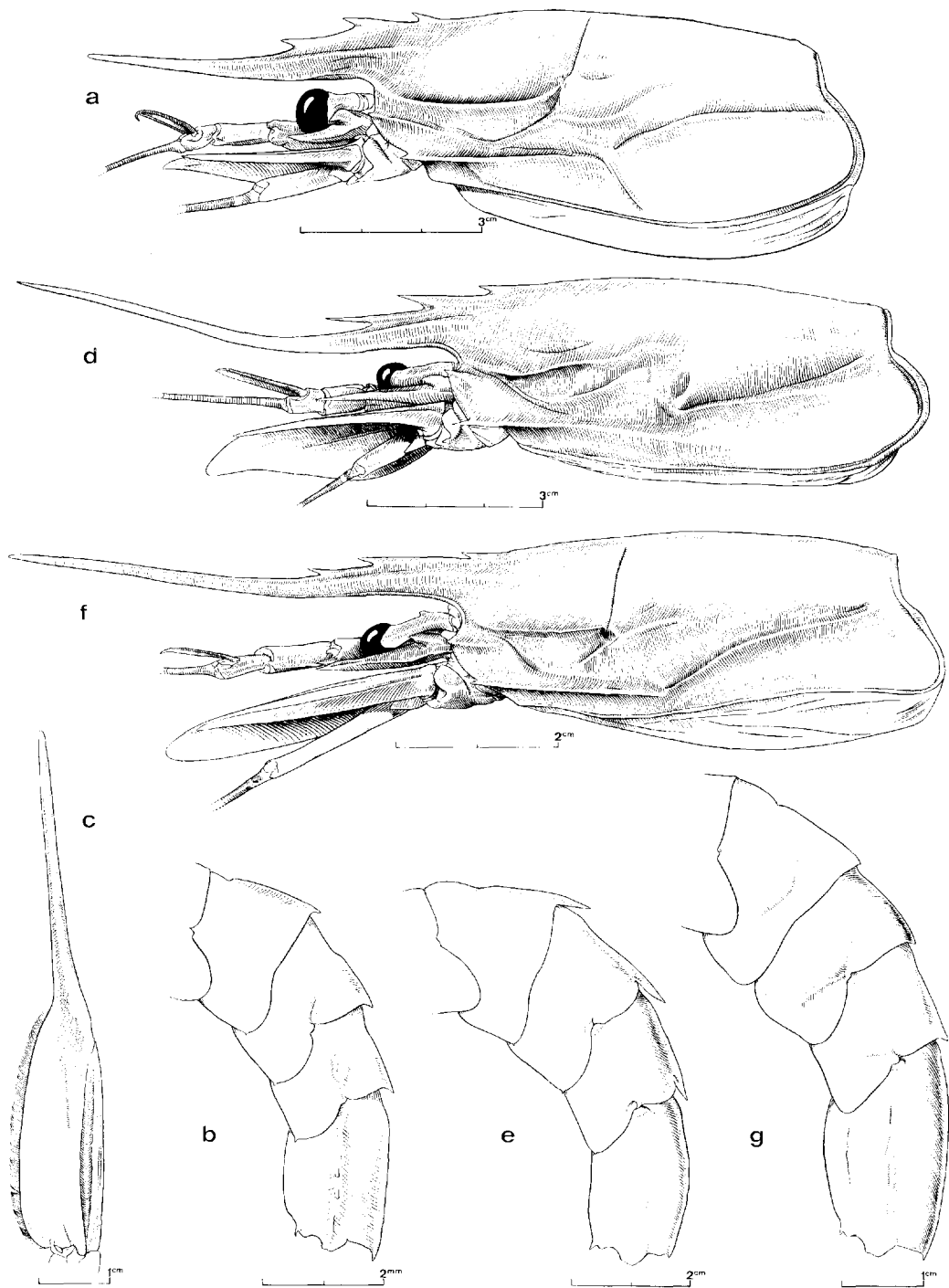


Fig. 31 a-c. — *Plesiopeanaeus edwardsianus* (Johnson).

a-b, ♀ 75,0 mm, Vauban, CH 133 : a, région antérieure du corps, vue latérale; b, segments abdominaux 2-6, vue latérale.

c, ♂ 61,0 mm, Vauban, CH 37 : scaphocérîte droit, vue de dessus.

Fig. 31 d-e. — *Plesiopeanaeus armatus* (Bate), ♀ 73,0 mm, Vauban, CH 132 : d, région antérieure du corps, vue latérale; e, segments abdominaux 2-6, vue latérale.

Fig. 31 f-g. — *Plesiopeanaeus coruscans* (Wood Mason), ♀ 54,5 mm, Vauban, CH 102 : f, région antérieure du corps, vue latérale; g, segments abdominaux 2-6, vue latérale.

Dans le tableau II, nous avons essayé de comparer les *Plesiopenaeus* entre eux; on y voit que les caractères notés varient entre les quatre espèces de façon assez anarchique. Il semble toutefois que par la présence d'exopodites sur les péréiopodes, par un œil légèrement aplati, à pédoncule allongé et portant un gros tubercule situé au milieu du bord interne de son article distal, par un pétasma dont les deux parties ne sont soudées que sur la moitié de leur longueur environ et dont le lobule ventrolatéral a son extrémité recourbée vers l'extérieur, *P. armatus* et *P. coruscans* présentent des affinités particulières entre eux et se distinguent de *P. edwardsianus* et *P. nitidus*, au point qu'il ne serait pas impensable de classer les quatre *Plesiopenaeus* actuels dans deux genres distincts, *P. armatus* et *P. coruscans* demeurant des *Plesiopenaeus*, *P. edwardsianus* et *P. nitidus* devenant des *Aristaeopsis*. Dans ce cas, le genre *Plesiopenaeus* serait extrêmement proche du genre *Hemipenaeus* tel qu'il est défini actuellement et la différenciation des deux genres devrait être revue.

On remarquera également que par l'ornementation de sa carapace (sillon cervical dont seule la base est marquée, carènes absentes ou très faiblement en relief) ainsi que par la modification, chez le mâle, des flagelles antennulaires inférieurs, *P. nitidus* présente des affinités avec les *Aristeus*.

***Plesiopenaeus edwardsianus* (Johnson, 1867)**
(fig. 31 a-c, 32 a-c, 33 a)

- Penaeus Edwardsianus* Johnson, 1867, p. 897.
Aristeus Edwardsianus, Miers, 1878, p. 308, pl. 17, fig. 3.
Aristeus coralinus Bate, 1888, p. XXXII, fig. X.
Aristaeopsis Edwardsiana, Wood Mason et Alcock, 1891b, p. 283, fig. 8-9.
Aristaeopsis Edwardsiana, Wood Mason, 1892, pl. 1, fig. 1-2.
Aristaeopsis edwardsiana, Alcock et Anderson, 1894, p. 147.
Plesiopenaeus edwardsianus, Faxon, 1895, p. 199.
Aristaeopsis Edwardsiana, Alcock, 1899, p. 74.
Aristeus splendens Richard, 1900, p. 89.
Aristaeus (Plesiopenaeus) Edwardsianus, Alcock, 1901, p. 36.
Aristeus splendens, Richard, 1903, pp. 67, 70, 71.
Plesiopenaeus edwardsianus, Bouvier, 1905a, p. 982.
Plesiopenaeus edwardsianus, Richard, 1907, p. 323, fig. 265.
Plesiopenaeus edwardsianus, Bouvier, 1908b, p. 64, pl. 2; pl. 13, fig. 13-17; pl. 14, fig. 1-8.
Plesiopenaeus edwardsianus, A. Milne Edwards et Bouvier, 1909, p. 200.
Plesiopenaeus edwardsianus, Richard, 1910, p. 123.
Plesiopenaeus Edwardsianus, de Man, 1914a, p. 6.
Plesiopenaeus Edwardsianus, Sund, 1920, p. 39.
Plesiopenaeus edwardsianus, Balss, 1925, pp. 223, 306.
Plesiopenaeus Edwardsianus, Nobre, 1931, p. 281, pl. 2, fig. 9.
Plesiopenaeus Edwardsianus, Nobre, 1936, p. 180, pl. 60, fig. 9.
Plesiopenaeus edwardsianus, Burkenroad, 1936, pp. 94, 95, 96.
Plesiopenaeus edwardsianus, Ramadan, 1938, p. 51.
Plesiopenaeus edwardsianus, Rioja, 1944, pp. 445, 449, fig. 1.
Plesiopenaeus edwardsianus, Anderson et Lindner, 1945, p. 304.
Plesiopenaeus edwardsianus, Barnard, 1950, p. 624.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1952, p. 92.
Plesiopenaeus edwardsianus, Holthuis, 1952, p. 70.
Plesiopenaeus edwardsianus, Springer et Bullis, 1956, p. 9.

TABLEAU 11. — Comparaison des différentes espèces du genre *Plesiopenaeus*

Espèces Caractères	<i>P. armatus</i>	<i>P. coruscans</i>	<i>P. edwardsianus</i>	<i>P. nilidus</i>
Exopodites sur P1-P5	présents	présents	absents	absents
Une épine subdistale sur le mérus de	P1 et P2	P1	aucun péréiopode	aucun péréiopode
Ceûl	relativement aplati dorsoventralement, à pédoncule long et portant un gros tubercule au milieu du bord interne de son article distal	comme chez <i>P. armatus</i>	non aplati, à corne très globuleuse, à pédoncule relativement court et portant un petit tubercule au quart distal du bord interne de son article distal	?
Moitiés du pétasma soudées sur	la moitié de leur longueur environ	la moitié de leur longueur environ	presque toute leur longueur	presque toute leur longueur
Partie libre du lobe ventrolatéral du pétasma	recourbée vers l'extérieur	recourbée vers l'extérieur	recourbée vers l'intérieur	recourbée vers l'intérieur
Sternite XIV du thélyceum avec	une petite dent antérieure médiane prolongée vers l'arrière par une forte carène (fig. 32d)	un tubercule antérieur médian non prolongé vers l'arrière par une carène (fig. 33c)	une forte protubérance (fig. 32a)	comme chez <i>P. coruscans</i>
Carènes de la carapace	très en relief	très en relief	très en relief	absentes ou très faiblement en relief
Moitié supérieure du sillon cervical	absente	marquée	faiblement marquée	absente
Carène postrostrale s'étendant sur	la moitié de la carapace environ	presque toute la longueur de la carapace et toujours bien marquée	presque toute la longueur de la carapace mais faiblement marquée sur la moitié postérieure	absente
Bord inférieur du dernier article du palpe mandibulaire	concave	droit ou légèrement convexe	très concave	faiblement concave?
Longueur de l'exopodite des Mxp2 égale à	la moitié environ de celle de l'endopodite	une fois et demie environ celle de l'endopodite	plus de deux fois celle de l'endopodite	environ celle de l'endopodite
Rapport : longueur dactyle / longueur propode des P4 voisin de	0,60	1,30	0,45	0,50

Espèces Caractères	<i>P. armatus</i>	<i>P. coruscans</i>	<i>P. edwardsianus</i>	<i>P. nitidus</i>
Rapport : longueur dactyle / longueur propode des P5 voisin de	0,50	1,20	0,35	0,50
Bord dorsal du second segment abdominal	sans carène	sans carène	avec, sur ses deux tiers postérieurs, une carène faiblement marquée	sans carène
Bord dorsal du troisième segment abdominal	sans carène véritable mais avec une très forte épine terminale	sans carène, ni épine, ni dent	avec une carène et une petite épine terminale	sans carène, ni épine mais avec une petite dent terminale
Angle postéro-inférieur des pleurons abdominaux 3-5	mucroné	non mucroné	mucroné	non mucroné
Flagelle antennulaire inférieur du mâle	non modifié	non modifié	non modifié	modifié
Scaphocécrite du mâle	non modifié (à part un léger épaississement de l'extrémité)	non modifié	modifié (un prolongement distal très développé, fig. 31c)	non modifié
Rapport : longueur pleurobranchie XIV / longueur pleurobranchie XIII variant de	1,20 à 1,60	1,10 à 1,50	1,35 à 1,60	?

NB. Les renseignements relatifs à *P. nitidus* proviennent de la description de BARNARD (1950, p. 622, fig. 116).

- Plesiopenaeus edwardsianus*, Maurin, 1961, p. 530.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin et Meglio, 1961, p. 271.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1962, pp. 211, 212, 215.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1963, pp. 2, 5.
Plesiopenaeus edwardsianus, Forest, 1964, p. 628.
Plesiopenaeus edwardsianus, Holthuis et Rosa, 1965, p. 6.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1965a, pp. 117, 118, 119.
Plesiopenaeus edwardsianus, Bullis et Thompson, 1965, p. 6.
Plesiopenaeus edwardsianus, Squires, 1966, p. 1, pl. 1, fig. 3.
Plesiopenaeus edwardsianus, Monod, 1966, pp. 108, 118, 127, 132, pl. 5, fig. 13; pl. 7, fig. 1-2.
Plesiopenaeus edwardsianus, Crosnier et de Bondy, 1968, p. 52, fig. 16a.
Plesiopenaeus edwardsianus, Williams, 1968, p. 119.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1968a, pp. 54, 55.
Plesiopenaeus edwardsianus, Maurin, 1968c, pp. 3, 4.
Plesiopenaeus edwardsianus, Zariquiey Alvarez, 1968, p. 44, fig. 21.

- Plesiopenaeus edwardsianus*, Figueiredo et Carneca, 1968, p. 10.
Plesiopenaeus edwardsianus Maurin, 1968d, pp. 480, 482, fig. 3 P.e.
Plesiopenaeus edwardsianus, Couture et Trudel, 1968, p. 859, fig. 1.
Plesiopenaeus edwardsianus, Crosnier et Forest, 1969, p. 550.
Plesiopenaeus edwardsianus, Loughurst, 1970, pp. 275, 278, 299, 300.
Plesiopenaeus edwardsianus, Ribeiro, 1970, pp. 8, 59.
Plesiopenaeus edwardsianus, Vilela, 1970, pp. 119, 121, 122.
Plesiopenaeus edwardsianus, Roberts et Pequegnat, 1970, p. 45.
Plesiopenaeus edwardsianus, Pequegnat et Roberts, 1971, pp. 8-9, pl. 5 D.
Plesiopenaeus edwardsianus, Kensley, 1972, p. 10, fig. 3 h.
Plesiopenaeus edwardsianus, Lagardère, 1972, pp. 661, 669.
Plesiopenaeus edwardsianus, Crosnier et Forest, 1973, p. 292, fig. 98, 99 a-b.
Plesiopenaeus edwardsianus, Lagardère, 1973, p. 23, fig. 26-27.
Plesiopenaeus edwardsianus, Crosnier et Jouannic, 1973, p. 12, fig.
Plesiopenaeus edwardsianus, Abbes, 1974, p. 173, fig. 5.
Plesiopenaeus edwardsianus, Burukovsky, 1974, p. 48, fig. 64a.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

CH 35 : 1 sp. — CH 37 : 8 sp. — CH 60 : nbx sp. — CH 65 : nbx sp. — CH 92 : 2 sp. — CH 97 : 48 sp. — CH 98 : 43 sp. — CH 100 : 15 sp. — CH 102 : 3 sp. — CH 103 : 5 sp. — CH 104 : 150 sp. — CH 107 : 84 sp. — CH 108 : 28 sp. — CH 109 : 2 sp. — CH 112 : 81 sp. — CH 116 : 138 sp. — CH 149 : 4 sp. — CH 133 : 3 sp.

REMARQUES. — ROBERTS et PEQUEGNAT (1972, p. 45) ont fait remarquer que leurs spécimens de *P. edwardsianus*, en provenance du golfe du Mexique, diffèrent de la description donnée par ALCOCK (1901, p. 36) pour cette espèce, d'après des spécimens de l'océan Indien, par :

- des premiers pléopodes plus longs,
- la présence d'un denticule près de l'angle postéroventral du pleuron du deuxième segment abdominal.

La première différence relevée est due, à notre avis, aux tailles différentes des spécimens examinés par ROBERTS et PEQUEGNAT d'une part, ALCOCK d'autre part. En effet, les premiers pléopodes sont proportionnellement d'autant plus longs que le spécimen est plus petit, et, chez nos *P. edwardsianus* mesurant 43 cm environ, donc d'une taille identique à ceux examinés par ROBERTS et PEQUEGNAT, nous observons les proportions relevées par ces auteurs (longueur des premiers pléopodes égale à celle de l'abdomen et de la moitié du telson), chez les grands spécimens celles relevées par ALCOCK (exopodite des premiers pléopodes égal aux cinq premiers segments abdominaux plus la moitié au moins du sixième).

La seconde différence paraît bien, par contre, propre aux spécimens de l'Atlantique occidentale et central puisque, d'une part nous n'avons chez aucun de nos spécimens observé un denticule, même à l'état de trace, sur les pleurons des deuxième segments abdominaux et que, d'autre part, la figure publiée par BOUVIER (1908 b, pl. 2, fig. 1) d'après un spécimen récolté aux Açores, mentionne un tel denticule que nous n'avons par contre jamais observé sur des spécimens récoltés au large du Congo.

Cette différence toutefois, tant qu'elle est la seule relevée, permettrait tout au plus, s'il était prouvé qu'elle est bien constante, la distinction d'une variété.

Nous ajouterons que nos spécimens ont un grand épipodite sur le segment XIII, une grande podobranchie sur le segment XII mais pas d'exopodite sur les périopodes.

TAILLE. — Les femelles atteignent 334 mm (le = 104 mm) (SUND, 1920), tandis que les mâles ne semblent guère dépasser 193 mm (BOUVIER, 1908 b). Les plus grands spécimens pêchés par le *Vauban* ne dépassent guère 27 cm.

COLORATION. — Uniforme, rouge vif.

DISTRIBUTION. — Cette espèce est assez cosmopolite. Elle est connue de l'Indo-Ouest-Pacifique (de la côte est d'Afrique, à la mer d'Arabie, au golfe du Bengale, à la mer d'Andaman et à Sumatra), de l'Atlantique occidental (depuis le sud de Terre-Neuve jusqu'au golfe du Mexique, la mer des Antilles et le Surinam), de l'Atlantique oriental (du Portugal à l'Angola).

Exclusivement benthique, *P. edwardsianus* a été capturé entre 371 et 1 289 m de profondeur dans l'Indo-Ouest-Pacifique, entre 274 et 1 850 m dans l'Atlantique. Dans l'Atlantique oriental, CROSNIER et FOREST (1973) ont observé sa présence surtout entre 400 et 900 m dans des eaux dont la température varie de 8 à 5°C. A Madagascar, cette espèce a été trouvée entre 500 et 1 200 m et paraît surtout commune entre 700 et 800 m, dans des eaux dont la température varie de 8 à 7°C; avec un chalut à crevettes de 14 m de corde de dos, les rendements, dans les meilleures zones, n'ont guère excédé 6 à 8 kg/h.

Plesiopenaeus armatus (Bate, 1881)

(fig. 31 d-e, 32 d-f, 33 b)

Aristeus armatus Bate, 1881, p. 188.

Aristeus ? tridens, Smith, 1884, p. 104, pl. 9, fig. 1-6.

Aristeus ? tridens, Smith, 1886b, pp. 489, 492, 493.

Aristeus ? tridens, Smith, 1887, p. 689, pl. 49, fig. 2-2 a.

Aristeus armatus, Bate, 1888, p. 312, pl. 45-46.

Aristaeopsis armata, Wood Mason et Alcock, 1891b, p. 285.

Plesiopenaeus armatus, Faxon, 1895, p. 199.

Plesiopenaeus armatus, Faxon, 1896, p. 163.

Aristaeus (Aristaeopsis) armatus, Alcock, 1901, p. 41.

Aristeopsis armatus, Bouvier, 1905a, p. 983.

Aristeopsis armatus var. *tridens*, Bouvier, 1908b, p. 62, pl. 11, fig. 6.

Aristeopsis armatus var. *tridens*, A. Milne Edwards et Bouvier, 1909, p. 197, fig. 20-27, pl. 1, fig. 4-7.

Aristeopsis armatus, de Man, 1911a, p. 6.

Aristeopsis armatus var. *tridens*, de Man, 1911a, p. 6.

Aristeopsis tridens, Sund, 1920, p. 31.

Aristeopsis armatus var. *tridens*, Bouvier, 1922, p. 12.

Aristeopsis armatus, Balss, 1925, p. 222.

Plesiopenaeus armatus, Burkenroad, 1936, pp. 95-96.

Plesiopenaeus armatus tridens, Burkenroad, 1936, p. 95.

Plesiopenaeus armatus, Ramadan, 1938, p. 51.

Fig. 32 a-c. — *Plesiopenaeus edwardsianus* (Johnson).

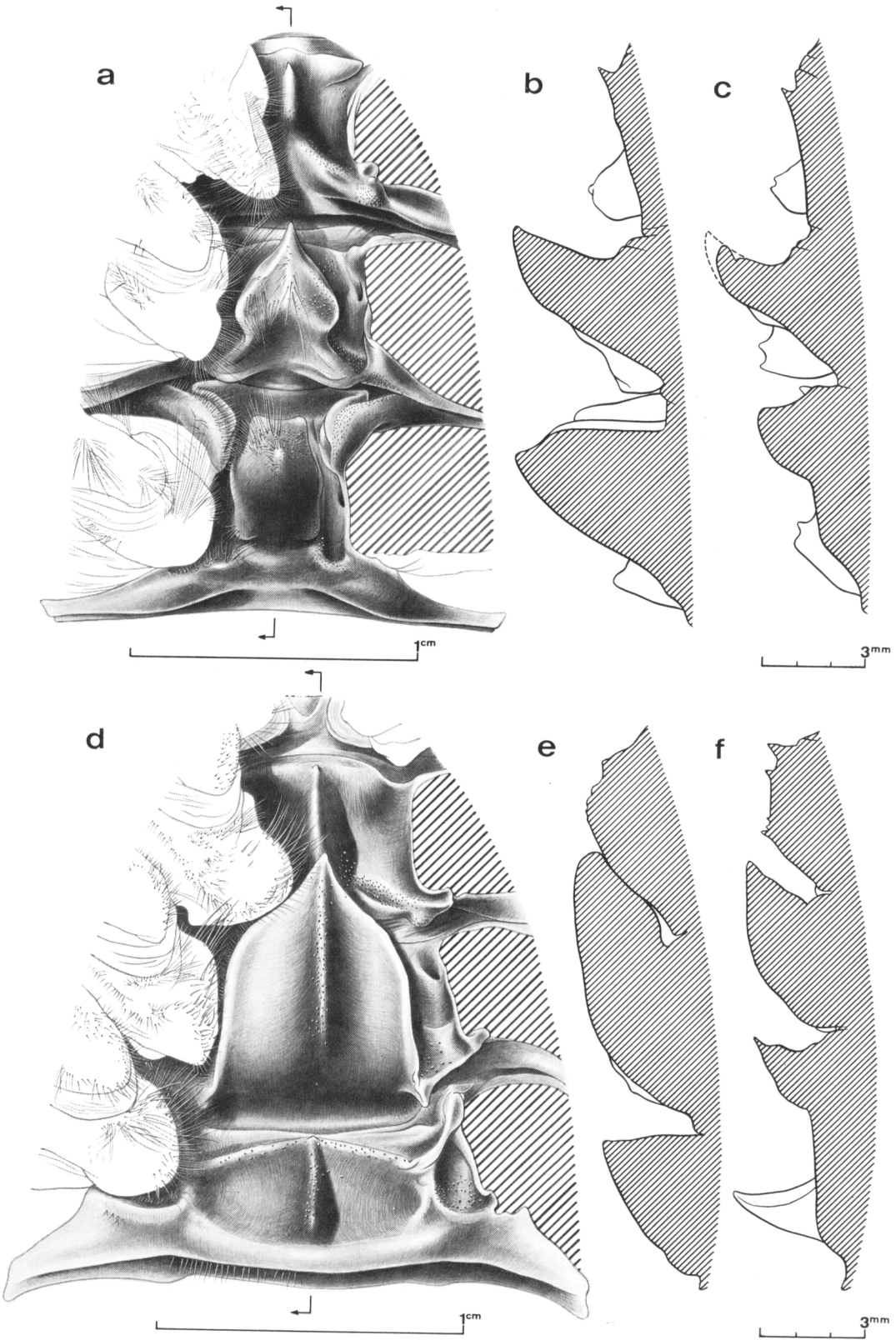
a-b, ♀ 75,0 mm, *Vauban*, CH 133 : a, vue ventrale des sternites XII, XIII, XIV et bases des péréiopodes; b, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.

c, ♂ 61,0 mm, *Vauban*, CH 37 : coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.

Fig. 32 d-f. — *Plesiopenaeus armatus* (Bate).

d-e, ♀ 73,0 mm, *Vauban*, CH 132 : d, vue ventrale des sternites XII, XIII, XIV et bases des péréiopodes; e, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.

f, ♂ 61,0 mm, *ibidem* : coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.



- Plesiopenaeus armatus*, Anderson et Lindner, 1945, p. 301.
Plesiopenaeus armatus, Roberts et Pequegnat, 1970, p. 46.
Plesiopenaeus armatus, Pequegnat et Roberts, 1971, pp. 8-9, pl. 5 D.
Plesiopenaeus armatus, Wasmer, 1972, p. 259.
Plesiopenaeus armatus, Crosnier et Forest, 1973, p. 294, fig. 99 c-d.
Plesiopenaeus armatus, Burukovsky, 1974, p. 48.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

CH 128 : 1 ♂ 49,5 mm. — CH 132 : 1 ♂ 61,0 mm; 1 ♀ 73,0 mm.

COLOURATION. — Uniforme, rouge vin.

TAILLE. — SMITH (1884) signale une femelle mesurant plus de 300 mm, ALCOCK, un mâle atteignant 278 mm. La femelle capturée par le *Vauban* mesure 290 mm, le plus grand mâle 244 mm.

DISTRIBUTION. — Cette espèce est connue de l'Atlantique occidental (entre 39° 49' N et 35° 39' S), de l'Atlantique oriental (dans la région Açores - Canaries - îles du Cap Vert, ainsi qu'à Tristan da Cunha), et de l'Indo-Pacifique où elle a été trouvée dans la région de Zanzibar (RAMADAN, 1938), dans le golfe du Bengale (ALCOCK, 1901), entre les îles Maldives et Chagos (BALSS, 1925), près du détroit de Torrès, près des Philippines, au large du Japon, au nord-ouest des îles Hawaï et aux îles Tuamotu (BATE, 1888), ainsi qu'au large de la côte ouest des U.S.A. (44° 40' N-133° 35' W, WASMER, 1972). A Madagascar, nous l'avons pêchée au large des côtes nord-ouest et ouest par 13° 43' S et 48° 05' S.

Exclusivement benthique, *P. armatus* a été capturé entre 752 (FAXON, 1896) et 5 413 m (BOUVIER, 1908 b) dans l'Atlantique et entre 1789 (RAMADAN, 1938) et 4 298 m (BATE, 1888) dans l'Indo-Pacifique. Nos récoltes ont été faites par 1 930 et 1 950-2 150 m de profondeur.

Plesiopenaeus coruscans (Wood Mason, 1891)

(fig. 31 f-g, 33 c-f).

- Aristeus coruscans* Wood Mason in Wood Mason et Alcock, 1891b, p. 280, fig. 6.
Aristaeus coruscans, Wood Mason, 1892, pl. 2, fig. 3.
Aristaeus coruscans, Faxon, 1895, p. 198.
Aristaeus (Plesiopenaeus) coruscans, Alcock, 1901, p. 37.
Plesiopenaeus coruscans, Bouvier, 1908b, p. 69.
Plesiopenaeus coruscans, de Man, 1911, p. 6.
Plesiopenaeus coruscans, Burkenroad, 1936, p. 95, fig. 61.
Plesiopenaeus coruscans, Roberts et Pequegnat, 1970, p. 46.
Plesiopenaeus coruscans, Pequegnat et Roberts, 1971, pp. 8-9, pl. 5 D.
Plesiopenaeus coruscans, Burukovsky, 1974, p. 48.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

CH 102 : 1 ♂ 52,0 mm; 1 ♀ 54,5 mm.

REMARQUES. — La description que donne ALCOCK (1901, p. 37) de cette espèce s'applique parfaitement à nos spécimens, à l'exception du relief du sternite XIV des femelles. ALCOCK mentionne la présence, sur ce sternite, d'une « transverse ridge », alors que nous observons plutôt, comme le décrit BURKENROAD (1936, p. 98), un renflement pyramidal peu élevé (fig. 33 e).

BURKENROAD (1936, p. 97) a longuement insisté sur les différences semblant exister entre son spécimen, un mâle dont la carapace mesure 57 mm, capturé près des îles Bahamas.

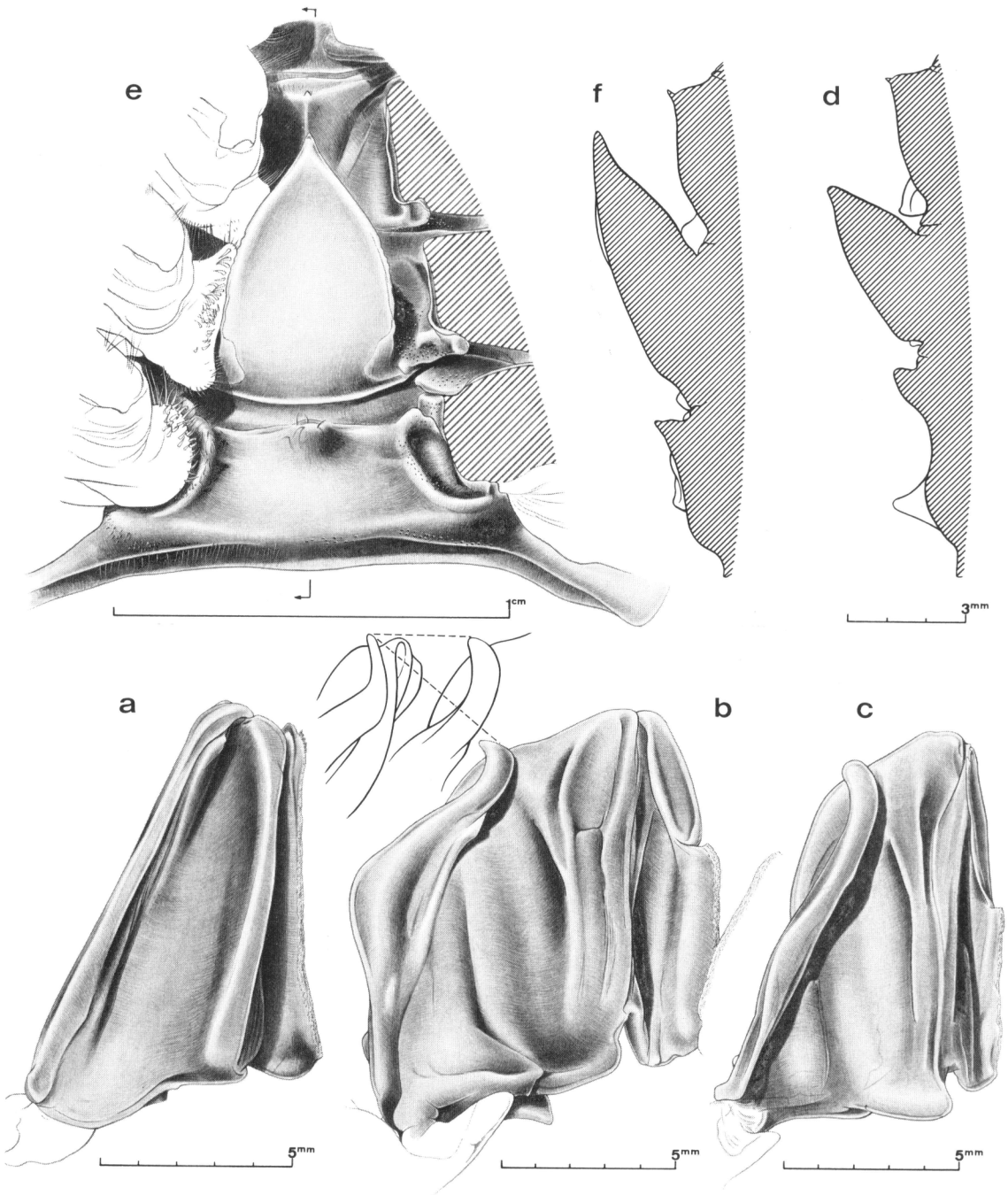


Fig. 33 a. — *Plesiopenaeus edwardsianus* (Johnson), ♂ 52,0 mm. *Vauban*, CH 102 : moitié droite du pectasma, face ventrale.

Fig. 33 b. — *Plesiopenaeus armatus* (Bate), ♂ 61,0 mm, *Vauban*, CH 132 : moitié droite du pectasma, face ventrale.

Fig. 33 c-f. — *Plesiopenaeus coruscans* (Wood Mason).
 c-d, ♂ 52,0 mm, *Vauban*, CH 102 : c, moitié droite du pectasma, face ventrale; d, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.
 e-f, ♀ 54,5 mm, *ibidem* : e, vue ventrale des sternites XII, XIII, XIV et bases des périopodes; f, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.

et ceux provenant de l'Indo-Ouest-Pacifique. Pour cette comparaison, l'auteur américain n'a pas disposé de matériel autre que son spécimen et s'est donc basé sur les descriptions et dessins publiés. Nous ne pensons pas que les différences relevées sur les longueurs relatives des appendices soient à retenir; ces différences sont faibles et portent sur des caractères, on le sait, assez variables chez les spécimens d'une même espèce. D'autres différences notées sont artificielles, étant dues à des inexactitudes des descriptions et dessins publiés. C'est ainsi que chez nos spécimens, comme le note BURKENROAD pour son spécimen atlantique, le sillon cervical n'atteint pas tout à fait la carène postrostrale et ne la traverse donc pas, qu'il n'y a pas de carène dirigée postéroventralement à la jonction des carènes cardiobranchiale et ptérygostomienne, qu'un sillon très court peut s'observer sur la carène postrostrale, à la hauteur du sillon cervical (ce caractère n'est visible toutefois que chez l'un de nos spécimens). En fait, à l'exception des longueurs relatives des appendices, le seul caractère relevé par BURKENROAD sur son spécimen qui ne se retrouve pas chez les nôtres, semble être la présence d'une très courte carène dorsale sur la partie postérieure du troisième segment abdominal. On notera également que, chez nos spécimens, on observe l'esquisse d'un sillon postcervical.

Enfin, nous rappellerons que nos spécimens ont un grand épipodite sur le segment XIII (mais plus petit toutefois que celui du segment XII) et de petits exopodites sur les péréiopodes.

TAILLE. — La femelle récoltée par le *Vauban* et qui mesure 222 mm (lc = 59,5 mm) semble être le plus grand spécimen connu de cette espèce. Le mâle, également récolté par le *Vauban*, mesure 204 mm (lc = 52,0 mm); il est un peu plus petit que celui examiné par BURKENROAD mais, contrairement à celui-ci, possède un pélasma dont les deux parties sont entièrement soudées.

COLORATION. — Uniforme, orange clair.

DISTRIBUTION. — Cette espèce n'a été que très rarement récoltée puisque seuls quatre spécimens en étaient connus jusqu'à présent. Les récoltes ont été faites dans le golfe du Bengale, près des îles Andaman, par 1 026 m de profondeur, en mer d'Arabie, entre les Laccadives et la côte de Malabar, par 1 057 m et, dans l'Atlantique, près des îles Bahamas entre 1 645 et 1 728 m et dans le golfe de Mexico à 2 367 m. Nos spécimens ont été pêchés à 995-1 020 m de profondeur, le long de la côte ouest de Madagascar, par 22° 20' S.

Sous-famille des SOLENOGERINAE

Rostre très comprimé latéralement, de longueur moyenne. Plus de trois dents rostrales dorsales et postrostrales. Dents rostrales ventrales le plus souvent absentes. Antennules avec deux flagelles jamais très courts, souvent très longs. Prosartéma le plus souvent long, parfois réduit à un petit lobe. Écaille oculaire présente, mais parfois peu développée. Sillon cervical toujours très bien marqué, atteignant ou presque, le bord dorsal de la carapace. Une épine hépatique et une épine postorbitaire ou postantennaire toujours présentes. Épine antennaire presque toujours présente. Épines branchiostège et ptérygostomienne présentes ou absentes. Exopodite présent sur tous les maxillipèdes et les péréiopodes. Abdomen totalement ou partiellement caréné dorsalement. Telson à extrémité pointue, le plus souvent armé d'une paire d'épines latérales fixes subdistales, beaucoup plus rarement armé d'épines latérales mobiles, exceptionnellement sans épine. Thélycum de type « ouvert », la spermathèque ayant plus ou moins la forme d'une cuvette. Une pleurobranchie sur les segments IX à XIV, une ou deux arthrobranchies, très réduites, sur le segment VII, deux bien développées sur les segments VIII à XIII. Une podobranchie sur le segment VIII, très rarement sur les segments suivants et jamais sur les segments XIII et XIV. Épipodite sur les segments VII à XIII.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES GENRES DE
LA SOUS-FAMILLE DES *Solenocerinae*

1. Flagelles antennulaires filiformes et cylindriques..... 2
 — Flagelles antennulaires larges et creusés en gouttière..... **Solenocera** (p. 129)
2. Prosartéma réduit à un court lobe. Des podobranchies au-delà du segment VIII.
 Des épines latérales mobiles (parfois minuscules) sur le telson..... **Haliporus** (p. 97)
- Prosartéma bien développé. Pas de podobranchies au-delà du segment VIII. Pas
 d'épines latérales mobiles sur le telson..... **Hymenopenaeus** (p. 100)

Genre **HALIPORUS** Bate, 1881

Parmi les *Solenocerinae*, ce genre se caractérise par la présence de podobranchies au-delà du segment VIII, une seule arthrobranchie sur le segment VII, un prosartéma réduit, des flagelles antennulaires filiformes et cylindriques, la présence sur le telson de plusieurs paires d'épines latérales mobiles en avant de la paire d'épines fixes.

TABLEAU 12. — Répartition des branchies, épipodites et exopodites
dans le genre *Haliporus*.

	MAXILLIPÈDES			PÉRÉIOPODES				
	I	II	III	I	II	III	IV	V
Pleurobranchies.....	—	—	1	1	1	1	1	1
Arthrobranchies.....	p	2	2	2	2	2	2	—
Podobranchies.....	—	1	1	0 ou 1	0 ou 1	0 ou 1	—	—
Epipodites.....	1	1	1	1	1	1	1	—
Exopodites.....	1	1	1	1	1	1	1	1

N.B. — Le nombre des podobranchies varie suivant les espèces et leur répartition est la suivante : *H. taprobanensis* et *H. villosus* VIII-IX, *H. curvirostris* VIII-X, *H. thetis* VIII-XII.

Jusqu'à présent, seul *Haliporus taprobanensis* Alcock et Anderson a été récolté à Madagascar. Une autre espèce, *Haliporus villosus* Alcock et Anderson, est connue de l'océan Indien occidental; elle a été récoltée en mer d'Arabie et au large de l'Afrique du Sud (33° 45' S-16° 23' E) par 2 085, 2 195 et 2 798 m de profondeur et sera certainement trouvée au large de Madagascar. Elle se distingue, entre autres, de l'espèce précédente par la présence d'une épine branchiostège. Une description et des dessins de cette espèce ont été donnés récemment par KENSLEY (1968, p. 299, fig. 7-8).

Haliporus taprobanensis Alcock et Anderson, 1899
(fig. 34-35, 39a, 40a, 42a)

Haliporus taprobanensis Alcock et Anderson, 1899a, p. 280.

Haliporus taprobanensis, Alcock et Anderson, 1899b, pl. 41, fig. 3.

- Haliporus taprobauensis*, Alcock, 1901, p. 25.
Haliporus taprobauensis, Bouvier, 1906d, pp. 4, 5, 6.
Haliporus taprobauensis, Bouvier, 1908b, pp. 80, 81, 82.
Haliporus taprobauensis, de Man, 1911, pp. 7, 31.
Hymenopenaeus taprobauensis, Burkenroad, 1936, p. 104.
Hymenopenaeus taprobauensis, Anderson et Lindner, 1945, p. 290.
Hymenopenaeus taprobauensis, Burukovsky, 1974, p. 45.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *Vauban* :

GH 60 : 1 ♀ 47,1 mm. — GH 65 : 13 ♂ 37,0 à 42,3 mm; 1 ♀ 49,5 mm. — GH 90 : 1 ♀ 41,0 mm. — GH 92 : 1 ♂ 29,0 mm; 1 ♀ 43,8 mm. — GH 103 : 3 ♂ 35,8 à 38,4 mm; 5 ♀ 37,2 à 49,9 mm. — GH 104 : 3 ♂ 19,4 à 39,4 mm; 3 ♀ 23,7 à 35,7 mm. — GH 107 : 12 sp. — GH 108 : 14 sp. — GH 109 : 1 sp. — GH 139 : 2 ♀ 25,3 et 41,2 mm.

REMARQUES. — Nos spécimens correspondent parfaitement aux descriptions et au dessin de cette espèce déjà publiés.

Il convient toutefois d'apporter les précisions suivantes :

— le prosartéma, situé sur le bord interne de l'article basal du pédoncule antennulaire, est court et peu développé (fig. 34 b);

— il existe une petite podobranchie sur l'épipodite des troisièmes maxillipèdes;

— le telson porte, en plus de la paire d'épines fixes, trois paires de très petites épines mobiles (fig. 34 g-h);

— l'exopodite des troisièmes maxillipèdes est de très petite taille; son extrémité ne dépasse pas le quart proximal de l'ischion de l'endopodite. L'exopodite des deuxièmes maxillipèdes est par contre bien développé, puisqu'il s'étend jusqu'à l'extrémité du carpe de l'endopodite (fig. 34 f);

— le basis et l'ischion des premiers péréiopodes sont armés chacun d'une épine fixe, subdistale, bien développée;

— le mérus des cinq paires de péréiopodes porte sur sa face ventrale, du côté externe, une épine mobile subdistale;

— l'article basal du pédoncule antennulaire a une épine subdistale sur son bord inférieur interne.

Les dessins que nous publions fournissent par ailleurs d'autres données sur cette espèce, et en particulier sur ses pièces génitales.

Le prosartéma peu développé, la présence d'une podobranchie sur les troisièmes maxillipèdes et d'épines mobiles sur le telson conduisent à placer dans le genre *Haliporus*, tel qu'il est défini actuellement, cette espèce.

KENSLEY (1968, p. 299, fig. 7-8) ayant montré, par la description détaillée qu'il en a donnée, que l'*Haliporus villosus* d'ALCOCK et ANDERSON appartient bien au genre *Haliporus*, tel qu'il est défini actuellement, et non au genre *Hymenopenaeus* comme l'avait envisagé BURKENROAD (1936, p. 104), il existerait donc quatre espèces d'*Haliporus* : *H. curvirostris* Bate, qui est l'espèce type du genre, *H. villosus* Alcock et Anderson, *H. thetis* Faxon et *H. taprobauensis* Alcock et Anderson.

De ce groupe, nous n'avons pu examiner que l'espèce dont il est traité ici. D'après les descriptions et dessins publiés pour les autres espèces, il semble que ce groupe soit hétérogène et doit être scindé. Ceci ne pourra toutefois être fait, de façon valable, que par l'examen de toutes les espèces concernées.

COLORATION. — Uniforme, orange clair ou rouge-orange.

DISTRIBUTION. — Jusqu'à présent cette espèce n'avait, semble-t-il, été capturée que par l'*Investigator* au sud de l'Inde (golfe de Mannar et cap Comorin), par 971 m et entre 1 017 et 1 088 m de profondeur.

A Madagascar, *H. taprobanensis* a été récolté depuis 700 m environ et jusqu'à 1 200 m. Nous ne l'avons jamais trouvé en abondance, mais aux profondeurs mentionnées ci-dessus, il n'est pas rare. C'est vers 750 m qu'il semble être le plus commun, dans des eaux dont la température et la salinité sont respectivement voisines de 7,60 °C et 34,70 ‰. Toutes nos récoltes se situent sur la côte ouest, entre 13° 50' S et 23° 36' S.

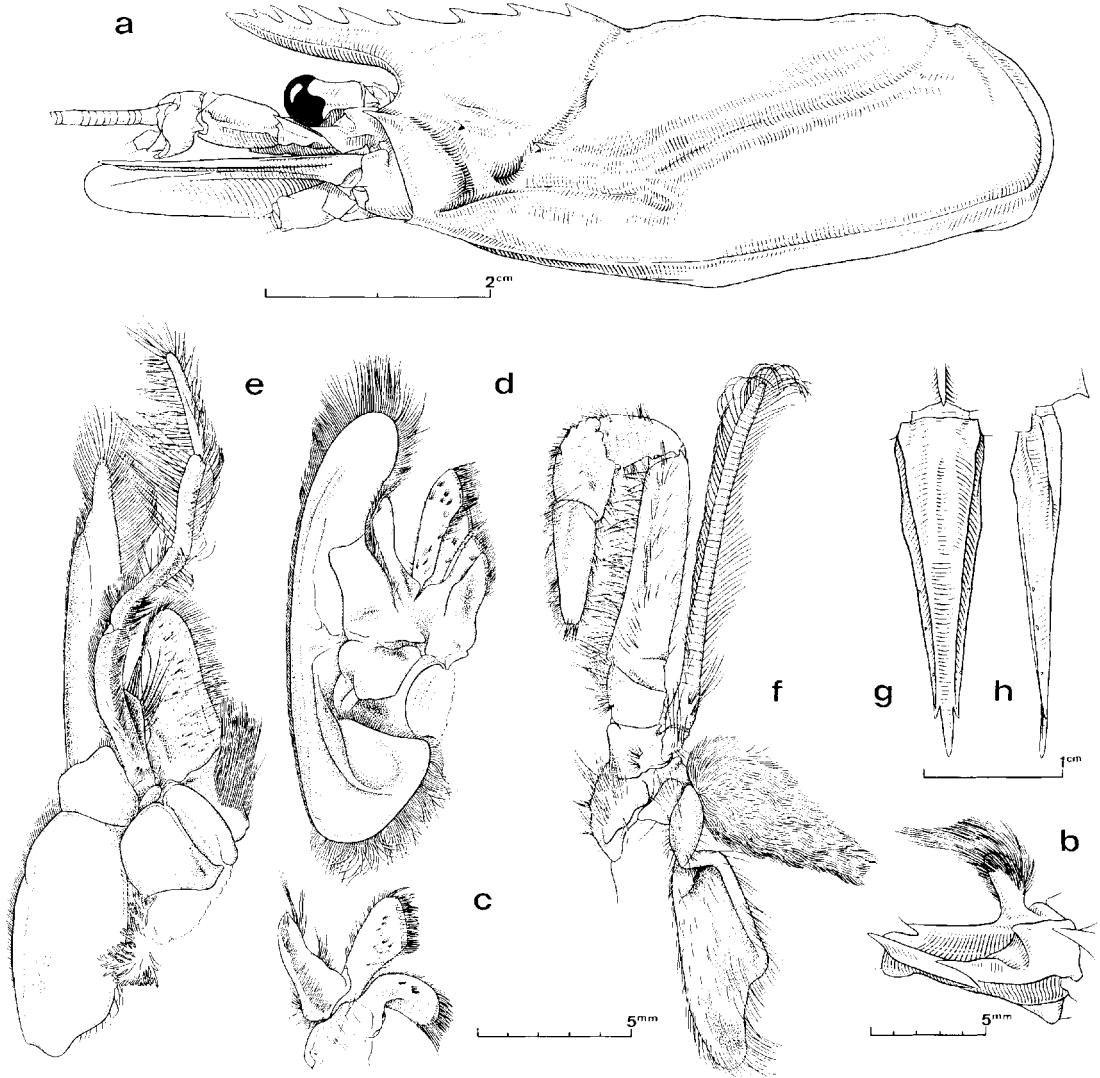


Fig. 34. — *Haliporus taprobanensis* Alcock et Anderson.

a-b, ♀ 49,5 mm, *Vauban*, CH 65 : a, région antérieure du corps, vue latérale; b, premier article du pédoncule antennulaire gauche (seules les soies du prosartéma ont été reproduites).

c-h, ♂ 42,3 mm, *Vauban*, CH 65 : c, maxillule gauche, face interne; d, maxille gauche, face interne; e, premier maxillipède gauche, face interne; f, deuxième maxillipède gauche, face externe; g, telson, vue de dessus; h, telson, vue de profil.

Les figures c-f sont à la même échelle.

Genre **HYMENOPENAEUS** Smith, 1882 (1)

Parmi les Solenocerinae, ce genre se caractérise par l'absence de podobranchies au-delà du segment VIII, une seule arthrobranchie sur le segment VII, un prosartéma bien développé, des flagelles antennulaires filiformes et cylindriques, l'existence d'une seule paire d'épines latérales fixes sur le telson.

TABLEAU 13. — Répartition des branchies, épipodites et exopodites dans le genre *Hymenopenaeus*.

	MAXILLIPÈDES			PÉRIÉPODES				
	I	II	III	I	II	III	IV	V
Pleurobranchies			1	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	r ou p	2	2	2	2	2	2	..
Podobranchies		1
Épipodites	1	1	1	1	1	1	1	...
Exopodites	1	1	1	1	1	1	1	1

L'arthrobranchie des premiers maxillipèdes présente un développement variable. Parmi les *Hymenopenaeus* trouvés à Madagascar, chez *H. sibogae madagascariensis* et *H. lucasi* elle est petite mais bien visible et composée de filaments ramifiés; par contre, chez *H. halli*, *H. propinquus* et *H. furci*, on n'observe plus qu'une petite lamelle dépourvue de filaments et qui ne doit pas être fonctionnelle.

Le développement des exopodites est également variable. Chez *H. sibogae madagascariensis*, en particulier, ils sont très réduits et peuvent facilement passer inaperçus lors d'un examen rapide.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES *Hymenopenaeus* MALGACHES

- 1. Dent ptérygostomienne présente *sibogae madagascariensis*
- Dent ptérygostomienne absente 2
- 2. Dents postrostrales non séparées des dents rostrales dorsales par un large espace... *lucasi*
- Dents postrostrales séparées des dents rostrales dorsales par un large espace 3
- 3. Femelle avec une crête longitudinale, longue et bien marquée, entre les cinquièmes péréiopodes (fig. 45 a). Mâle avec un pêtasma dont le lobule ventromédian est divisé à son extrémité, par une profonde échancrure, en 2 processus subégaux, pointus (fig. 46 b-c) *halli*

(1) Cf. note infrapaginale, p. 115.

Fig. 35. — *Haliporus taprobauensis* Alcock et Anderson.
 a-b, ♂ 49.5 mm, *Vauban*, CH 65 : a, vue ventrale des sternites XII, XIII, XIV et bases des péréiopodes; b, coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.
 c-d, ♂ 39.0 mm, *Vauban*, CH 104 : c, moitié gauche du pêtasma, vue latérale externe; d, moitié gauche du pêtasma, vue dorsale.
 e, ♂ 42.3 mm, *Vauban*, CH 65 : coupe longitudinale médiane des sternites XII, XIII, XIV.